

Prix des divisions 2010

Chimie organique

• Prix de la division : Jieping Zhu



Né en Chine, Jieping Zhu a obtenu un « Bachelor of Science » à l'École Normale Supérieure de Hangzhou et un Master à l'Université de Lanzhou. Puis il a effectué sa thèse en France à l'Institut de chimie des substances naturelles (ICSN, Gif-sur-Yvette) sous la direction des professeurs H.-P. Husson et J.-C. Quirion. Après un stage postdoctoral dans le laboratoire de Sir Derek H.R. Barton, il est recruté en 1992 comme chargé de recherche CNRS à l'ICSN et est promu directeur de recherche 2^e classe en 2000, puis 1^{ère} classe en 2006. Ses principales activités de recherche sont axées sur la synthèse totale de produits naturels, le développement de méthodes de synthèse efficaces (réactions multicomposants, dominos), ainsi que sur les réactions énantiosélectives. Auteur de plus de 200 publications, de 5 brevets et d'un livre (co-édité avec H. Bienaimé), il a reçu de nombreuses récompenses : Médaille de bronze du CNRS en 1996, puis d'argent en 2009, prix SCF-Acros (1999), prix Emile Jungfleisch de l'Académie des sciences (2006), « Liebig Lectureship of the German Chemical Society » (2004), « Novartis Chemistry Lectureship » (2008), « AstraZeneca Award in Organic Chemistry » (2002), « Japan Society for Promotion of Science (JSPS) senior research fellow » (2002).

• Prix Acros : Véronique Michelet



Véronique Michelet a effectué ses études supérieures à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Paris (Chimie ParisTech) et obtenu son doctorat en 1996 sous la direction de Jean-Pierre Genet (Université Pierre et Marie Curie). Après deux années de post-doctorat dans les groupes des professeurs Jeffrey D. Winkler (Université de Pennsylvanie, Philadelphie, États-Unis) et Anthony G.M. Barrett (Imperial College, Londres, Angleterre), elle a été nommée chargée de recherche à l'ENSCP en 1998. En 2003, elle a obtenu son habilitation à diriger des recherches et a été promue directrice de recherche en 2007.

La France a besoin de scientifiques

Les enseignants, mais aussi les milieux scientifiques, économiques et industriels s'inquiètent des conséquences de la réforme actuelle du lycée sur l'avenir de notre pays. Devant l'urgence d'engager une réflexion digne des enjeux, le **Bureau de la SCF a signé la lettre pétition**, rédigée par la Conférence des grandes écoles (CGE), la Société Française de Physique (SFP), l'Union des professeurs de physique et de chimie (UdPPC), l'Union des professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles agronomiques, biologiques, géologiques et aux sections correspondantes des écoles normales supérieures (UPA) et l'Association des professeurs des classes préparatoires aux grandes écoles (UPS). Après recueil des signatures, la lettre sera remise au ministre de l'Éducation nationale.

• Pour lire la lettre et signer la pétition : <http://irem.univ-lille1.fr/PetitionLycee>

Ses recherches à l'ENSCP (UMR 7223 Charles Friedel) portent sur la catalyse homogène pour le développement de nouvelles méthodologies en synthèse. Ses travaux combinent aspects fondamentaux et appliqués ; ils concernent la catalyse en milieu aqueux, la catalyse homogène pour la formation de liaisons carbone-carbone et carbone-hétéroatome, la mise au point de nouveaux systèmes catalytiques racémiques et chiraux (métaux carbophiles : platine et or) pour des réactions à économie d'atome comme les cycloisomérisations d'énynes et la métallo-organocatalyse. La synthèse d'architectures complexes fluorescentes est également développée pour la détection d'ions métalliques polluants.

• Prix Enseignant-chercheur : Olivier Baudoin



Après des études supérieures à l'École Nationale Supérieure de Chimie de Paris, Olivier Baudoin a obtenu son doctorat en 1998, sous la direction de Jean-Marie Lehn et Marie-Paule Teulade-Fichou au Collège de France (Paris), sur la synthèse et l'étude de molécules de type cyclo-bisintercalands. Il a ensuite effectué un stage post-doctoral sous la direction de K.C. Nicolaou au Scripps Research Institute (La Jolla, CA, États-Unis), où il a participé à la synthèse totale de deux produits naturels. Il a rejoint l'Institut de chimie des substances naturelles (ICSN) en 1999 en tant que chargé de recherche CNRS et a obtenu son habilitation à diriger des recherches en 2004. Depuis 2006, il occupe un poste de professeur à l'Université Claude Bernard Lyon 1. Ses travaux de recherche se situent dans le domaine de la synthèse organique par catalyse organométallique. Il s'est intéressé en particulier aux couplages de Suzuki-Miyaura biaryliques atroposélectifs et développe actuellement des méthodes de fonctionnalisation de liaisons carbone (sp³)-hydrogène non activées par catalyse par des complexes de palladium.

Il a reçu la Médaille de bronze du CNRS en 2005, le prix Claude Dufour en 2007 et est membre junior de l'Institut Universitaire de France depuis 2009.

• Prix Industriel : Michel Perez



Après des études de chimie à l'Université d'Orléans et à Paris 11-Orsay, Michel Perez a soutenu en 1990 une thèse sur la synthèse totale d'un fragment oligosaccharidique naturel sous la direction de Jean-Marie Beau (Laboratoire de biochimie structurale). Il effectue ensuite un stage post-doctoral aux États-Unis, dans la société pharmaceutique japonaise Eisai, sous la direction du professeur Yoshito Kishi (Université d'Harvard). En 1992, il rejoint l'Institut de Recherche Pierre Fabre à Castres en tant que chercheur puis directeur d'une équipe de chimie médicinale. Durant sa carrière, il a eu l'opportunité de travailler dans plusieurs domaines thérapeutiques : en SNC (système nerveux central) avec l'étude de récepteurs de la sérotonine, en oncologie avec des inhibiteurs d'enzymes, et dans le domaine cardiovasculaire. Ses recherches actuelles portent sur l'identification de nouveaux agents antiplaquettaires et sur de nouvelles approches pour traiter le diabète de type 2. Au cours de ces années de recherche, Michel Perez a toujours cherché à concilier l'avancement de ses projets de recherche appliquée avec une recherche plus fondamentale sur de nouvelles méthodes de synthèse. Une part importante a aussi été donnée à l'évaluation de techniques innovantes de synthèse (synthèse en parallèle, sur support solide, sous micro-ondes...) et à la compréhension des mécanismes biochimiques permettant de concevoir les molécules thérapeutiques les plus pertinentes. Co-auteur de 37 publications et 23 brevets, il aime partager avec des étudiants (IUT, master, thèse...) sa passion du métier de chimiste médicinal et la manière d'élaborer et de conduire un projet de recherche.

N'oubliez pas votre adhésion 2011 !

Vous pouvez d'ores et déjà (ré)adhérer à la SCF pour l'année prochaine et même remplir votre formulaire directement en ligne sur : www.societechimiquedefrance.fr/squelettes/Cgi/Adhesion